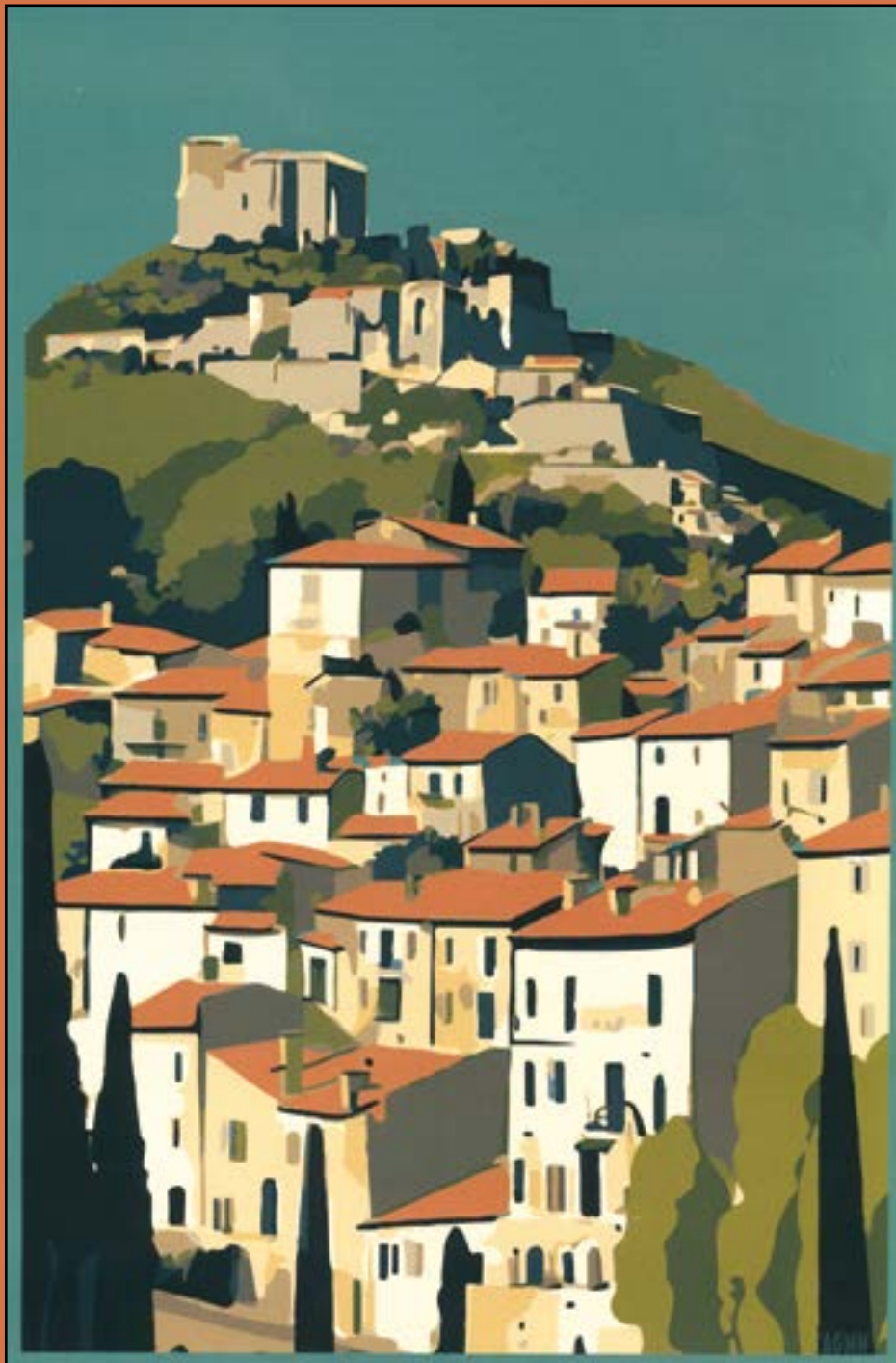


le fifrelin



Le gratuit vaissonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Mars 2026



Dans ce numéro :

La principauté d'Orange
ou le triomphe de la vanité

page 4

Le grand froid de 1709

page 7

Comment mesurer le temps

page 11

contact@lefifrelin.fr



Remerciements et crédits



Bibliographie

Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions du Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références, les remerciements et les crédits photographiques, sur ces QR codes à scanner.

Le Fifrelin SAS(U). Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Magazine imprimé par Imprimex & Co à Bollène. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé). ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique

Couverture :
Fond d'une affiche
d'Abi Gael
Marcel Morand
avec son aimable autorisation



Pompes Funèbres CLÉRAND

Funérarium – Marbrerie

Condoléances en ligne

www.pompes-funebres-clerand.fr



Funéplus
Réseau Funéraire

Chambre Funéraire

95, allée de l'Amourie

84110 Vaison-la-Romaine

04 90 28 89 57

vaison@pompesfunebresclerand.fr

IMPRIMEX AND CO
Imprimerie . Signalétique . Sérigraphie

Votre Partenaire Pub !

PROFESSIONNELS . PARTICULIERS . ASSOCIATIONS...

84500 BOLLÈNE . Tél. 04 90 30 55 70



FORAGES

MEYNARD et FILS

Depuis 1927, 4^{ème} génération

Création de forage pour particuliers et professionnels

Installation de pompe immergée

Dépannage et Entretien de pompe immergée

361 Chemin de Serres à Caromb,

84200 SERRES, CARPENTRAS

foragemeynard@hotmail.com

04.90.63.26.43

L'édito

Ce mois-ci, Le Fifrelin met à votre disposition un document que certains d'entre vous ont suivi le 15 janvier, à savoir une magistrale démonstration de Jean-Marc Mignon, notre archéologue à nous, les Vaisonnais, bien qu'il nous soit prêté par le département. Une vidéo d'une heure, illustrée par des planches pédagogiques élaborées pour l'occasion, nous raconte comment notre perception de la ville romaine a évolué au fur et à mesure des fouilles, préventives ou non, qui nous ont fait passer d'un pont romain à une ville entière, qualifiée d'«*urbs opulentissima*» par Pomponius Mela, le géographe romain qui, d'ailleurs, n'avait même pas pris la peine de venir à Vaison.

Nous avons enregistré le lien sur un QR code à scanner mais vous pouvez aussi le recopier soigneusement sur votre barre de recherche. Tout ceci est expliqué en page 14. En désespoir de cause, vous pouvez nous le demander par mail pour n'avoir plus qu'à le cliquer.

D'autres sujets sont mis à votre disposition pour vos premières lectures printanières, y compris un article sur les grands froids de 1709 qui ont touché l'ensemble de l'Europe, probablement à la suite d'une série incroyable d'explosions volcaniques.

D'où vient le fait qu'Orange soit une Principauté alors que nous n'appartenions qu'à un petit contat ? Vous le découvrirez dans ce numéro ainsi qu'un petit essai sur l'histoire de la mesure du temps qui nous rappellera que faire cuire des œufs à la coque trois minutes n'a pas toujours été à la portée de tous.

Bonnes lectures martiennes !

JC Raufast



Petite annonce

Lecteur assidu du Fifrelin, je dois déménager dans un espace beaucoup plus petit et me séparer de nombreuses choses dont ma collection complète de Fifrelin.

Je ne me résous pas à la jeter et suis prêt à la donner à l'un d'entre vous.

Si vous êtes intéressé(e) dites le au Fifrelin (contact@lefifrelin.fr) qui transmettra.

MONOPRIX NYONS
Vivement aujourd'hui.

MODE FEMME - HOMME - ENFANT / MAISON & LOISIRS

6 avenue Henri-Rochier - NYONS - 04 75 36 06 18 OUVERT du lundi au mercredi de 9h - 13h / 14h - 19h et du jeudi au samedi 9h - 19h non-stop.

Le 15 janvier, vous avez peut-être raté la video-conférence illustrée de Jean-Marc Mignon, archéologue, sur les dernières découvertes scientifiques du SADV, concernant notre passé romain.

Dans ce cas, allez vite voir la page 14 !

Intermarché
leDRIVE SUPER
VAISON - ST ROMAIN

24/24 leDRIVE

En 5 minutes, vos courses à prix Intermarché dans votre coffre !

CECI EST UN PROSPECTUS

LIVRAISON À DOMICILE
Saint Romain en Viennois
Tél. : 04 90 36 32 55

La principauté d'Orange

ou le triomphe de la vanité

En 1163, l'empereur Frédéric Barberousse, pris d'une soudaine compassion pour les malheurs auto-infligés de la famille des Baux, décida de les consoler sans que son « cadeau » ne lui coûte le moindre pfennig.

Il ne restait plus grand-chose à l'époque à cette famille certes sympathique mais brouillonne et belliqueuse qui s'attaquait imprudemment à ses voisins. Elle aurait bien aimé que l'Empereur fasse un geste et oblige les autres familles du coin à leur rendre leurs terres. Une décision difficile et peu rentable politiquement pour Frédéric. C'est alors qu'il eut l'idée du siècle pour ne pas dire du millénaire. Ériger en Principauté le lambeau de territoire autour d'Orange qu'il restait aux Baux. Principauté d'Orange. Cela sonne quand même mieux que Seigneurie d'Orange. Ce confetti-citrouille sans richesse et sans pouvoir se vit transformer en carrosse sans qu'aucun coup de minuit fatal ne le menace. Bertrand des Baux et son épouse Thiburge repartirent de leur démarche, toujours à la tête d'un fief aussi minuscule, mais Prince et Princesse d'Orange. Mazette !

Prince n'est pas un titre très clair mais il est rare. Généralement il suggère une ascendance royale mais peut rester flou à ce sujet, ce qui était le cas. Il peut être associé à un territoire ou non. Avec Orange, il l'était à minima.

A partir de cet instant, le titre vécut sa propre vie et fut fièrement porté jusqu'à la fin du XIX^e siècle par toute une série de gens qui se le cédaient, se le vendaient ou se l'attribuaient. Il servit de parure à de vrais grands rois et devint une référence politique toujours en vigueur de nos jours. Voyons cela !

Tout commença deux siècles avant 1163 lorsque Guillaume « au cornet » ou au « court nez » récupéra la petite seigneurie d'Orange suite à la deuxième explosion de l'empire de Charlemagne. Maigre butin mais il fallait faire trop vite pour lui pour devenir un oligarque du nouvel ordre européen. Il s'en contenta et s'allia à la famille des Baux qui avait récupéré de bien meilleurs morceaux de territoires.

Cette dernière famille se trouva aux abois en 1163 par sa propre faute car son chef de l'époque était un teigneux qui s'attaquait à plus fort que lui et se faisait dépouiller de ses territoires.

Après, il allait se plaindre à l'Empereur que ses voisins n'étaient pas gentils !

Ce dernier devait un peu rigoler dans sa barbe rousse. Néanmoins, eu égard aux services antérieurs rendus par la famille, il inventa une consolation géniale et gratuite qui consistait à ce que Bertrand I^{er} des Baux s'agenouillât Seigneur des Baux et se relèvât Prince d'Orange. Pas de territoire, pas d'argent, pas de château mais un rare titre de Prince.

Bien joué Frédéric !

Les armoiries de la ville d'Orange sont intéressantes à regarder. Elles sont très simples. Une devise surmonte un cornet et trois oranges.

La devise « Je maintiendrai » a été décidée par le Prince Guillaume I^{er} d'Orange-Nassau, celui-là même qui a bouté les Espagnols hors des Provinces Unies.

Il a lui-même expliqué cette devise :

Je maintiendrai la vertu et noblesse.

Je maintiendrai de mon nom la haultesse.

Je maintiendrai l'honneur, la foi, la loi

de Dieu, du Roi, de mes amis et moi.

Un prêté pour un rendu. La ville lui avait donné son nom, Guillaume lui rend une devise.

Ils sont quittes !



Carte de la principauté dans la première moitié du XVII^e siècle, reproduite de l'Atlas Maior de Willem Blaeu (1627). Le nord est en bas.



La bataille d'Arausio

Cette bataille qui eut lieu autour d'Orange en 105 avant JC, entre les Romains et une alliance des Cimbres et des Teutons lassés des incursions nordiques de cette jeune puissance, est la plus grande raclée militaire de l'histoire de Rome avec plus de 80.000 morts

Il y eut un avant et un après Arausio pour l'armée romaine.



Les Orangistes défilent en Irlande du Nord, en Orange ...



Les footballeurs des Pays Bas jouent en Orange ...

Suite des armoiries ...

Puis on trouve un cornet.
Rappel du sobriquet du fondateur au nez retroussé ?
Ou vrai symbole d'entraide des villages qui peuvent s'appeler à la rescousse contre les méchants ennemis ?

Enfin trois oranges pour céder à la confusion entre le mot Orange, lointain dérivé du romain Arausio et le nom du fruit dérivé du persan «narang».

Un exemple typique du grand n'importe quoi de la symbolique héraldique médiévale.



Pourquoi y a-t-il une «route des Princes d'Orange» ?

Les droits médiévaux sur les territoires étaient complexes. Nous avons pris la mauvaise habitude de les évoquer avec nos concepts territoriaux modernes bien limités par des frontières. Parfois, la continuité territoriale entre deux zones de droit féodal était floue et les seigneurs se reconnaissaient de fragiles droits de passage d'un lieu à un autre. A leurs risques et périls ! Les Princes d'Orange possédaient le village d'Orpierre à 107 km d'Orange, près de Gap, dans les Baronnie. Il fallait bien pouvoir s'y rendre (parfois) !



Armoiries d'Orpierre avec le cornet.
Il devait falloir souffler fort pour être entendu à Orange.

Un fruit mis à toutes les sauces

L'adoption de la couleur Orange par certains Protestants nationalistes ou l'équipe de foot des Pays Bas est elle-même tirée par les cheveux.

Résumons ! De grandes familles nobles européennes, les Baux, les Chalon, le roi Henri II, les Nassau jouent au mistigri avec l'appellation «Prince d'Orange», un titre vide de pouvoir mais tellement seyant, de 1163 à 1713.

Le dernier gagnant du titre finit par être Guillaume de Nassau en 1560. Ironie du sort, c'était la très catholique reine de France de l'époque, Marie Stuart, qui régnait lors du transfert du titre de la France aux Nassau sans savoir que les Orangistes deviendraient les pires ennemis des catholiques en Ecosse, son autre royaume.

Une grosse centaine d'années plus tard (1689), un arrière petit-fils de Guillaume d'Orange-Nassau, devient le premier roi d'Angleterre protestant en remplaçant le descendant de Marie Stuart, Jacques II, qui se réfugia en France à Saint-Germain-en-Laye.

Mais les Orangistes de Belfast et l'équipe de football néerlandaise ne se réfèrent pas au même Guillaume d'Orange. Aux Pays-Bas, cette couleur rappelle Guillaume Ier, vainqueur des Espagnols, alors que les Orangistes appellent Guillaume III, roi protestant d'Angleterre.

On peut rajouter à cela que le drapeau de la ville de New York, un temps connue sous le nom de Nouvelle Amsterdam, possède aussi une bande orange en référence au titre des Princes d'Orange des Pays-Bas.



Drapeau de la ville de New-York et sa bande orange.



Retrouverez-vous les noms de ces jeunes garçons ?
Si oui communiquez-les au Fiffrelin
à l'adresse contact@leffiffrelin.fr
en calculant les numéros de position entre
ceux déjà indiqués.



Classe de Mme Giraud CP année scolaire 63-64

Le grand froid de 1709

Pour faire face à la famine le poudrage des perruques fut interdit

Parlons un peu de météo

Le climat est devenu un souci majeur de notre époque. Je veux bien entendu parler du réchauffement généralisé de la surface atmosphérique de notre planète. Ceci arrive soit petit à petit soit par vagues. Il en résulte un manque d'eau potable et accessible. Pour le moment on ne nous parle pas de baisse de la quantité d'eau sur terre (océans, nappes, eaux de surface, glaciers, dont la somme semble rester à volume constant) mais les phénomènes de balancier entre les glaces des pôles et les océans, l'eau ruisselante qui se transforme en vapeur puis en eau de mer, nous causent déjà de grands soucis. Espérons que l'effet de serre empêche l'eau de se sublimer dans la stratosphère. La planète Mars en est morte nous dit-on.

Comme beaucoup, je ne suis pas un expert, juste un type qui râle quand il fait trop chaud ou trop froid, s'inquiète des feux de forêt et des grosses pluies et fait son petit devoir insignifiant en économisant l'eau et le carbone.

Ce que je vais vous raconter n'a pas de commune mesure avec ce qui précède mais peut vous intéresser.

Je lis beaucoup d'articles sur le passé de notre ville dont bien entendu aucun n'a vraiment le climat comme sujet, sauf un, comme vous allez le voir.

Les mentions du climat dans le passé concernent toutes le froid. A Vaison, seul le froid était un souci pour la population à cause de ses répercussions alimentaires sur les récoltes. Jamais je n'ai rien lu sur la canicule. Elle devait exister mais la population n'y voyait pas un risque majeur. Peut-être à tort, faute de connaissances médicales, mais c'était ainsi. En tous cas, la chaleur ne créait pas la famine de façon visible. La sécheresse dès l'été avait des répercussions sur les fruits, pas sur le blé

Le grand événement climatique à Vaison comme partout en France s'est produit durant l'hiver 1709.

En 1708, nous sommes à la fin du règne de Louis XIV (qui va mourir en 1715 et règne depuis 65 ans même si cela a commencé avec une régence). Pratiquement personne en France n'a connu d'autre roi sauf des sujets qui étaient trop jeunes ou qui sont devenus trop vieux pour s'en souvenir. Louis XIV s'est lancé dans une nouvelle guerre depuis 1701, dite de « succession d'Espagne » qu'il est en train de perdre (il va finir par signer un traité de paix assez favorable de façon inattendue après que les Anglais aient marqué contre leur camp pendant les arrêts de jeu et aient quitté le terrain !). En 1709, le 1er janvier, la France est exsangue mais le pire l'attend dans six jours.

Vaison est en pleine période calendaire de Noël et on attend avec impatience l'Épiphanie, le 6 janvier. Ce matin-là il fait une température glaciale. Ce que les Vaisonnais ne savent pas encore, c'est que c'est l'Europe occidentale entière qui a froid et que ce froid va durer et rebondir en trois grosses vagues jusqu'au printemps. Ce qu'ils ne savent pas non plus, c'est que quatre volcans majeurs ont connu une énorme activité en 1708. Deux sont éloignés, le Fujiyama et le piton de la Fournaise mais deux autres sont méditerranéens, le Vésuve et Santorin. Les couches de poussière en circulation dans l'atmosphère ont probablement contribué à un refroidissement de l'atmosphère. On estime qu'en France six cent mille personnes vont en mourir directement.

Le thermomètre n'était pas encore disponible et on ne peut qu'imaginer les températures que ces pauvres gens ont subi.

Le comtat venaissin, semble-t-il, d'après certains commentaires, était peut-être plus exposé à une telle catastrophe car son administration était moins structurée que celle du Royaume de France et ses mentalités

religieuses plus conservatrices et plus lentes à réagir.

Toujours est-il que les céréales périrent ainsi que les oliviers, les vignes et de nombreuses plantes alimentaires ou économiquement nécessaires comme les mûriers pour l'alimentation des vers à soie. L'eau, le vin et l'urine gelaient. Les oiseaux tombaient en vol. Le Rhône resta gelé plusieurs semaines. Les meules à huile éclataient sous l'action du gel de l'huile qu'elles contenaient. Le froid se maintint vingt-cinq jours avant de ... redoubler pendant cinq à six jours de plus. Il fit de nouveau froid à la Saint-Mathias en mai. Le prix du blé fut multiplié par trente-six et devint plus cher que le peu de viande qu'il y avait. L'inflation dura jusqu'en 1710. La disette dura jusqu'à l'automne.

Ce fut la panique ! On organisa des prières publiques. On exposa le Saint Sacrement à Avignon. Les édiles et la population firent le tour de Carpentras en portant l'image de Saint Siffrein. On taxa les réserves de blé. On les fit garder par des soldats. A Versailles, il fut interdit de poudrer les perruques pour économiser l'amidon. Cela peut paraître dérisoire mais cela prouve le niveau d'économie du blé qu'on avait atteint.

Le Fifrelin est allé consulter les registres d'Etat Civil de Vaison. En 1709 il y eut 68 décès à Vaison.

En 1725, une année «normale», il n'y en eut que 23.

Tout est dit !



Montage fictif œuvre de Maïlo



Les trois photos en noir et blanc datent environ de 1910



Photo insolite de patineurs sur l'Ouvèze le 19 janvier 1891. Au moins, si la glace rompaît, ils ne risquaient pas de se noyer.

La révolte des femmes

Les grandes famines génèrent du désespoir et ce dernier engendre des révoltes contre de réels ou prétendus affameurs qui cherchent à profiter des prix qui montent.

1709 est connu pour avoir donné lieu en France à de nombreuses révoltes de femmes qui ne pouvaient plus nourrir leurs petits. Certaines furent pendues pour cela.

A Vaison, le souvenir est resté d'une révolte menée par une fille Alègre.

Nous avons enquêté pour en savoir plus dans les archives munérisées du département. Nous avons laissé libre cours à notre imagination mais dans les limites du plausible. Tous les noms utilisés ont réellement existé et ont été contemporains de ces faits.

Depuis le jour de l'Épiphanie, un froid polaire s'est installé sur la France et Vaison n'est pas épargné. Tous les blés et toutes les autres céréales vont être détruits par le gel. Début février, le froid est si vif que tous les liquides gèlent, qu'ils soient alcoolisés, huileux ou organiques.

La population est pauvre et ne dispose ni de réserves alimentaires, ni de vêtements appropriés. Au cours de l'année 1709, soixante-huit Vaisonnais sont morts alors que seulement vingt-sept étaient décédés en 1708. A l'époque la population devait être de deux mille personnes au maximum (le premier recensement sera effectué en 1836 et comptera deux mille six cents personnes).

Les autorités du comtat et celles de Vaison ne brillent pas par leur compétence, ni leur imagination, ni leur sens politique. Les mesures sont brutales et inefficaces.

Le Saint-Siège envoie un convoi de blé dans le comtat. On l'imagine très escorté et lent à arriver de Rome à Avignon où le vice-légat Sinibaldo Doria le reçoit. Il ne sait pas comment l'attribuer et finit par le partager au fur et à mesure que les édiles se présentent, ce qu'ils font rapidement. Avignon est excentré par rapport au comtat et Vaison est loin. Lorsque les consuls André Proal et Thomas Taxy arrivent, les tombereaux sont vides. La déception et la colère sont immenses mais le plus dur reste à faire, rentrer les mains vides à Vaison.

Dans l'urgence, les consuls décident

de rationner la nourriture et procèdent en urgence à une sorte de recensement pour attribuer des cartes de pain. C'est ce qui va mettre le feu aux poudres.

Une jeune fille de dix-huit ans, Madeleine Alègre, fille de Jean Alègre et de Esprite Tirand s'enflamme et prend la tête d'une révolte de femmes. Il y en a déjà eu en France, mais est-elle au courant ? Une femme a même été pendue à Tours pour cela.

Bien entendu, Madeleine n'a pas d'autre plan que d'exprimer sa colère. Elle déclare publiquement vouloir brûler la maison du premier consul. On imagine Madeleine surexcitée, desamparée, hurlant en larmes et suivie de ses amies. Une vingtaine d'autres «filles» (comme on dit à l'époque des jeunes filles avant leur mariage) sont comme elles nées à Vaison en 1691. Elles se prénomment Anne, Françoise, Rose, Esprite, Claude, Catherine, Agathe, Louise, Antoinette ou Joanna et bien entendu Marie. On les imagine solidaires, excessives et très déterminées.

Les consuls prennent peur et demande le droit de prendre des sanctions contre la meneuse. On parle de carcan et de prison. Le vice-légat Doria, consulté, est d'accord. Mais le conseil municipal et l'évêque de Vaison, Monseigneur Gualtiéri, veulent avant tout rétablir le calme et l'ordre et s'opposent à ces sanctions qui n'auront pas lieu. Madeleine a quand même eu chaud, si l'on peut dire. Le mandat des consuls arrive à terme avec l'été et, sans surprise, ils sont remerciés et remplacés par deux nouveaux, qui sont Paul de Truchier, sieur de Limans et Alexis Constantin.

Il faudra attendre environ une année pour que la situation se rétablisse complètement.



Sinibaldo Doria, vice-légat en 1709



Seuls les touristes pensent que nous habitons un pays chaud.

La position du Haut Vaucluse au nord de la barrière climatique que représente le Mont Ventoux, rend les hivers rigoureux. Il est rare, voire impossible, que même en ces années de réchauffement climatique, le sommet du Ventoux ne soit pas enneigé et verglacé pendant quelques jours ou semaines.

Il paraît que notre régime est qualifié de «climat méditerranéen montagnard» où l'olivier pousse mais pas spontanément. Je laisse la responsabilité de ces paroles à un guide qui m'avait fait visiter la région et sa flore.

Les touristes devraient plus venir l'hiver s'ils craignent la chaleur !

Devis Gratuit

UGS habitat

20 ANS EXPERIENCE

- PORTES
- FENETRES
- VOILETS



La réussite de votre projet est notre seule satisfaction !

SY ppe TECHNAL SAINT-GOBAIN GLASS

1135 ROUTE DES PRINCES D'ORANGE 84110 ROAIX
TEL 04.90.65.88.27



ST ROMAIN EN VIENNOIS
450 Traverse d'Orange



CITROËN

VALDELUC' AUTO

ENTRETIEN & RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
VENTE DE VOITURES NEUVES & OCCASIONS
DÉPANNAGE 7J/7 - 24/24H

510 Chemin de l'Ayguette
84110 Vaison-la-Romaine



Tél. 04 90 36 51 60 - Mail. valdeluc.auto@orange.fr

Librairie Montfort

Vaison-la-Romaine

36 b grande rue
librairiemontfort.com

Tel : 04 90 38 88 51

Optic2000

LE PACK SPORT À LA VUE

2^E PAIRE[®] SPORT À LA VUE

À PARTIR DE **30€⁽²⁾** DE PLUS



XV FRANCE OPTIC2000

* 2^{ème} paire de sport à la vue à partir de 30 € de plus sous condition d'achat d'une 1^{ère} paire. Voir conditions de l'offre «2^{ème} paire » en magasin. Valable jusqu'au 31/12/2026. Dispositif médical CE. Demandez conseil à votre opticien. Septembre 2022. SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre. AUSTRALIE

Clémence PORON
Opticienne diplômée

4 rue de la République, Vaison-la-Romaine
Tel.: 04 90 36 02 07

Pompes Funèbres Benjamin Funéraire



Organisation des obsèques
Transports de corps
Contrats Obsèques
Cercueil Carton | Urne Bio

1050 Avenue Marcel Pagnol
84110 VAISON LA ROMAINE

04 90 41 08 96
07 71 76 12 16

Comment mesurer le temps ?

Un journal qui se consacre à l'histoire peut-il vraiment ignorer ce sujet ?

Nous ne naissons pas conscients du temps qui passe. Nous sommes soumis à un lent apprentissage. Il en fut de même collectivement pour nos lointains ancêtres.

Même en l'absence de montre ou de téléphone, même perdus en pleine jungle, nous sommes soumis très vite à des phénomènes périodiques : le jour, la nuit, les besoins biologiques. Ils reviennent inexorablement et semblent se répéter à intervalles qui nous semblent assez réguliers. Ils sont notre perception fondamentale du temps qui passe. Dès notre naissance, notre entourage nous confirme d'ailleurs que le temps existe :

Dépêche-toi,
Va dormir, il est tard,
Plus tard !
Quand tu seras grand,
Attends ton anniversaire, etc.

Comment le temps pourrait-il ne pas exister dans ces conditions ? Tout le monde en parle, tout le monde s'en sert comme d'un outil bien pratique bien que très contraignant.

L'humanité a eu d'emblée plusieurs préoccupations. Mesurer le temps qui passait et se situer dans l'écoulement du temps. La première était d'ordre pratique pour anticiper les phénomènes et améliorer la vie, la seconde était existentielle.

Mesurer le temps permet d'anticiper l'arrivée de l'hiver, savoir quand les récoltes vont pousser, savoir de combien de temps on dispose avant la nuit, savoir quand les naissances vont se produire. Entre autres.

Se situer dans l'écoulement du temps, c'est savoir raconter son histoire, celle du groupe, celle du peuple, celle de l'humanité. Une fois l'échelle du temps posée, il suffit de s'inventer un passé ou le découvrir dans les archives ou l'archéologie.

Ces deux approches nécessitent la capacité de diviser le temps qui passe en petits morceaux de durée fixe et de savoir les compter. La rotation de la Terre a bien entendu fourni un matériau de prédilection puisqu'elle semble inexorable et quasiment fixe dans

sa régularité. Encore fallait-il qu'elle tourne, ce qui n'a été admis qu'à la Renaissance. Avant on utilisait la régularité de ce qui tournait autour d'elle. Mais justement à part le soleil et la lune rien ne semblait tourner très rond. Ces deux astres avaient l'avantage d'être proches de nous. Les mouvements apparents des étoiles ou des autres corps célestes dépendaient de l'inclinaison de la Terre et/ou de sa situation autour du soleil. Mais évidemment, à cette époque, nous n'en savions rien.

L'humanité a commencé à essayer de diviser le jour et la nuit en durées égales. L'inconvénient de cette méthode se niche dans le fait que deux nuits ou deux jours de suite ne sont jamais de la même durée. Pour pallier cet inconvénient on divisa les jours en plus de durées que les nuits l'été et inversement l'hiver. Tout cela fut fort approximatif, établi



sur des bases locales différentes des voisins (qui bien sûr avaient tort) et décidé de façon arbitraire par l'autorité locale. On eut alors l'idée de diviser en heures la rotation complète de la Terre au cours d'une journée. Gros progrès puisqu'elle est à peu près fixe (en tous cas, son irrégularité ne nous est pas perceptible). On décida de diviser la journée en 24 heures. Pourquoi 24 ? Les multiples de 12 ont l'avantage d'être divisibles par beaucoup de nombres : 12, 6, 4, 3 et 2 alors que 10 n'est divisible que par 10, 5 et 2. Plus on pourra aisément diviser

le temps, plus cela sera commode pour faire des œufs à la coque à point. On va même s'inspirer des Babyloniens pour diviser les heures en 60 minutes et rajouter la division par 5. Nous voilà donc équipés dans la théorie. Maintenant, il faut trouver comment déterminer qu'une heure ou une de ses divisions s'est effectivement écoulée et cela de façon reproductible, fidèle et commode. C'est là qu'intervient le sablier ou la clepsydre. Basés sur l'écoulement d'un fluide homogène, cela fonctionne bien mais il faut les calibrer, bien choisir les fluides, qu'il ne gèlent pas, etc. Une fois tous ces problèmes résolus, on va même pouvoir se fabriquer des horloges diurnes avec des cadrans solaires. Bingo !

On connaissait une autre cadence qui semblait régulière, c'était la rotation de la Terre autour du Soleil. 365 jours me direz-vous !

C'est ce qu'on a longtemps fait semblant de croire (alors qu'on savait que c'était faux mais on minimisait les conséquences de cette erreur).

Malheureusement si la nature est bien faite, elle n'a pourtant pas prévu de rapport rationnel entre la durée de rotation de la Terre sur elle-même et la rotation de celle-ci autour du Soleil. Le rapport de l'un à l'autre est une valeur « irrationnelle ». Vous savez, ces nombres avec des virgules qui n'en finissent pas d'avoir des décimales différentes comme π par exemple (3, 1415926735...etc.).

Jules César qui pensait tout savoir a décrété l'utilisation d'un calendrier approximatif qui, nous le savons aujourd'hui, comportait une erreur de 11 minutes et 15 secondes. Tant et si bien qu'en 1582, le Pape Grégoire VIII n'en put plus de constater que c'était devenu du n'importe quoi non seulement dans les dates qui étaient de plus en plus tard dans les saisons (11 jours), mais en fait aussi dans les heures. Il décida donc plusieurs choses. Tout d'abord un rattrapage de 11 jours qui supprima les journées des 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19 novembre 1582). Oui, mais attention, en 1582, un Pape catholique n'est pas du goût de tout le monde et l'Europe protestante refusera d'appliquer

cette faribole papiste. Les pays y passeront un par un et par exemple, l'Angleterre n'y passera qu'en ... 1753. Comme le disait l'astronome protestant Kepler : « Il vaut mieux être en décalage avec le soleil qu'en accord avec le Pape ».

Le calendrier grégorien est moins faux que celui de Jules César, mais il est faux quand même. Par contre il prévoit de nombreuses corrections périodiques dont la plus connue est l'instauration tous les quatre ans d'une année bissextile avec un mois de février de 29 jours (mais pas toujours !).

Une fois la durée d'une année, d'un mois, d'un jour à peu près maîtrisée, l'humanité a voulu se situer dans le cours du temps. À part le souvenir de sa vie humaine, de ses parents et éventuellement de ses grands-parents, l'homme préhistorique

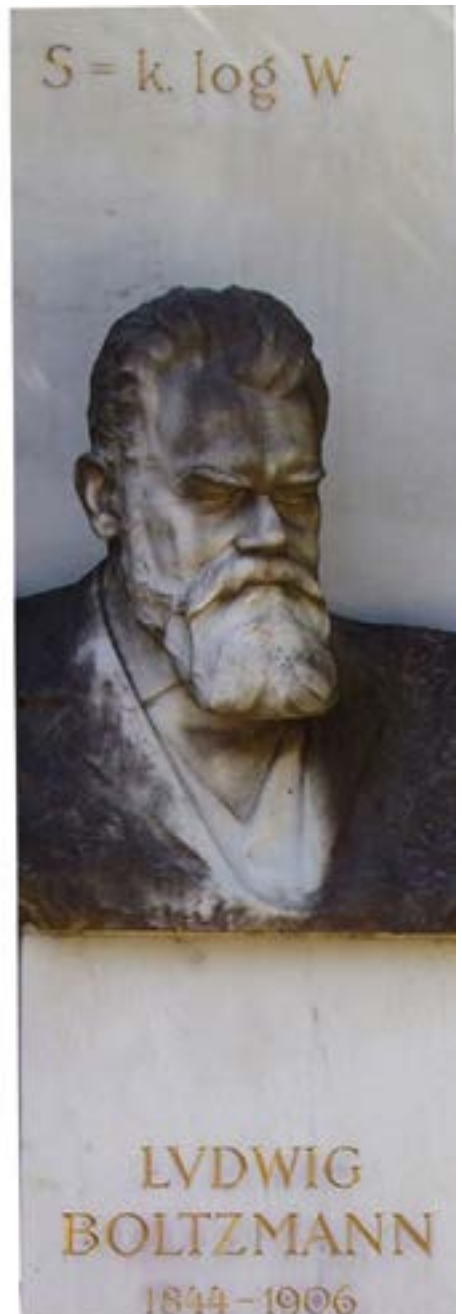
Mathusalem n'aurait-il pas vécu presque mille ans selon certaines acceptions. C'est très long et pourtant, la science moderne donne une profondeur de champ à l'univers, au système solaire, à la Terre, à la vie et à l'homme en milliards et millions d'années. Mais comment le sait-on ?

Les méthodes de mesure des durées résultent quasiment toutes de recherches dans d'autres domaines. Dès qu'une équipe de scientifiques dégote un phénomène régulier, mesurable et permanent sur une très longue période, les paléontologues ou les astrophysiciens s'en emparent. C'est ainsi par exemple que le jour où des spécialistes des radiations se sont aperçu que l'isotope 14 du carbone avait une radioactivité qui se dégradait lentement et régulièrement, ils ont offert une magnifique horloge

La mécanique quantique, un autre domaine hors de mes petites compétences, semble faire fi du concept du temps.

Stephen Hawking se demande sérieusement dans une « Brève histoire du temps » pourquoi on ne peut pas remonter dans le temps et Ludwig Boltzmann, un savant autrichien, se fera enterrer sous une gravure de la formule $S = k \log W$ pour se souvenir qu'il ne pouvait pas revenir.

Je n'en reviens pas !



Calendrier médiéval météorologique (freepik)

ne pouvait avoir qu'une idée très approximative et très courte du passé. Avec l'écriture, sont apparus les récits fondateurs qui essayaient de répondre à cette question et tentaient de donner une idée plus ancienne de l'histoire car plus on remonte dans le temps plus on installe la légitimité du groupe et du pouvoir qui le gouverne. Les grands textes fondateurs sont remplis d'informations sur les temps anciens écoulés quitte à étirer les durées comme des chewing gums.

aux archéologues. Depuis d'autres « horloges » plus fiables, plus précises et plus utiles sur de longues durées ont été trouvées.

Mais le temps existe-t-il vraiment ? Einstein dit que temps et espace sont intimement liés. Au point de ne faire qu'un ? Si oui, ne comptez pas sur moi pour vous expliquer le concept mais tout le monde scientifique semble d'accord avec Albert.

$$S = k \cdot \log W$$

une façon prétentieuse de dire:

Tout va de l'ordre au désordre

(deuxième loi de la thermodynamique dite de l'entropie)

Le Fifrelin se lit partout.
Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des circonstances étonnantes, transmettez-les à contact@lefifrelin.fr



Isabelle et Jean-Yves Rouget
à Uttarakhand en Inde du Nord
Sur le Gange à Rishikesh
et au temple Kujapuri



Margret Storck Houlahan et Gérard Houlahan
Université de Berkeley
Californie

Le 15 janvier, si vous avez raté la vidéo-conférence illustrée de Jean-Marc Mignon, archéologue, sur les dernières découvertes scientifiques du SADV, concernant notre passé romain, scannez le QR Code et passez une heure en sa compagnie.



Vasio Vocontiorum découvertes archéologiques récentes en lien avec les travaux de voirie 2018 - 2025

<https://lefifrelin.fr/jm-mignon-parle-des-fouilles/>

Cette vidéo dure 1 heure et 5 minutes. Vous pouvez sauter les trois premières minutes de réglage.

avec les collaborations de J. Charles, I. Doray, A. Roumégous, J. Taulier, T. Mallet, C. Sarradin, J. Deville, M. Bechet, Y. Echaubard



Jean-Marc Mignon,
Service d'Archéologie du Département de Vaucluse (SADV)



Jean-Marc Mignon, après avoir fait découper le Quai Pasteur en rondelles, profite de sa pause pour lire Le Fifielin, les pieds sur des dalles romaines deux fois millénaires et épaisses de 30 cms pour résister au poids des chariots tirés par des bœux.





Deuxième réponse au groupe de garçons, BEPC 1965 :

1 ? 2 Gérard FONDACCI, 3 Jean CARPENTRAS, 4 Michel CHAUVIN, 5 ?, 6 ?, 7 ?, 8 ?, 9 Jean Pierre GEVAUDAN (?), 10 Roger MORE, 11 ?, 12 Alain BRANDMEYER, 13 Michel JORDAN, 14 Jean Jacques VOEUX, 15 YVES GENITOR, 16 Marc PEYRE, 17 Yves BERTHET, 18 Christian DESPRES, 19 Claude CHAVE, 20 ROMA, 21 ?, 22 Antoine ROYO, 23 LABOURET, 24 PEDRETTA, 25 Yves CUER, 26 René ESSERIC, 27 ? 28 Patrick PERUCH, 29 Pierre BERETTA, 30 Jean BLANC, 31 ?, 32 Guy BOURIANNE, 33 Joël PERUCH, 34 Hubert VERDEILLE, 35 RAMEL, 36 Guy LAMBERT, 37 Gérard RAMBAUD.

Source : Claude Chave

Erreur dans la réponse du numéro 43:
Kristian Bolle est le n° 11 pas le 13

LA FLEUR BLEUE

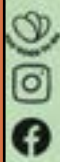
Ouvert toute l'année

Chemin du Sublon - 84110 CRESTET
Tél. 04 90 36 23 45 - info@lafleurbleue.fr
www.lafleurbleue.fr

SUPER U Vaison-la-Romaine

Avenue Marcel Pagnol
84110 Vaison-la-Romaine
Tél : 04 90 100 600
superu-vaisionlaromaine.com

du lundi au samedi :
8h30 - 20h
et le dimanche :
9h - 12h30



Le Caps Corner
caps.corner
Cap's corner

15 place Montfort
84110 Vaison La Romaine
capscornervaison@gmail.com
06 21 33 98 53 / 06 47 78 88 93



biocoop

| Nature Eléments

Alimentation et éco-produits
Du lundi au Samedi de 8h30 à 19h00

Place de la Cathédrale • Vaison-la-Romaine
04 90 28 87 74

VAISON MENAGER Et's BRANDO

Tout pour la maison intérieur et extérieur



VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE

Tél. 04 90 36 06 67

440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons
VAISON LA ROMAINE - vaisionmenager@wanadoo.fr



ALUVAISON

MENUISERIES - VERANDAS

VERANDAS OCCULTATIONS
MENUISERIES PROTECTIONS

ZA les écluses
84110 Vaison-la-Romaine
www.alu-vaision.com
contact@aluvaision.fr
04 90 363 363